

Olivier Français raconte la genèse du tunnel piétonnier Gare-Flon

Lausanne

L'ancien municipal réagit après que le Conseil communal a demandé une liaison enterrée sous le Petit-Chêne.

Lorsque l'on parle tunnels à Lausanne, il est un politicien incontournable. C'est Olivier Français, ancien municipal PLR, aujourd'hui conseiller aux États, surnommé parfois «Monsieur Tunnels». Il rappelle aujourd'hui quelques éléments après que le Conseil communal a récemment demandé un tunnel piéton entre la gare et le Flon. L'idée a surgi plusieurs fois ces dernières années et avait même été retenue au début des années 2000 dans le paquet des infrastructures du PALM (Projet d'agglomération Lausanne-Morges), au moment des analyses pour le m3.

Olivier Français indique que les plans existent et qu'il n'y a pas de véritable obstacle technique à la réalisation de cette liaison, même si les sous-sols du bâtiment UBS et de celui de l'Apha Palmiers ne seraient pas simples à contourner. Mais différents éléments de réflexion démontrent que le projet est difficile. «Plusieurs options ont été étudiées lorsqu'on a coupé la ficelle (*ndlr: l'ancien petit métro*

qui reliait précisément la gare et le Flon), comme d'aménager des escaliers roulants sur le Petit-Chêne», se remémore l'élu.

«Pour bien distribuer les flux piétons, il aurait fallu deux accès, un sur le Flon, l'autre sur la place Saint-François.»



Olivier Français,
ancien municipal

Puis il a été question d'un tunnel: «Le plus simple était d'arriver au Flon, mais cela aurait été au détriment de la place Saint-François. Pour bien distribuer les flux piétons, il aurait donc fallu deux accès, un sur le Flon, l'autre sur la place Saint-François.»

L'autre équation à résoudre portait sur la largeur de la galerie: «Pour que cela soit confor-

table et sûr, il faut une certaine largeur.» Dans le contexte du PALM, payé en partie par Berne, les décideurs devaient projeter une infrastructure «rentable». «Une banque finlandaise était prête à participer pour autant qu'il y ait des surfaces commerciales dans le tunnel, reprend Olivier Français. Mais en se référant aux autres passages inférieurs de Lausanne, nous nous sommes rendu compte que l'on ne pouvait y mettre qu'un ou deux types de commerces. Je précise qu'à cette époque, on ne parlait pas de la rénovation de la gare de Lausanne.» En définitive, la «bonne idée» s'est donc avérée «pas finançable».

Des dizaines de millions

Reste que la Municipalité actuelle est désormais nantie d'une demande formelle d'étudier cette liaison qui séduit particulièrement le Conseil communal. En charge de la Mobilité, Florence Germond assure que la question sera analysée comme il se doit: «Mais nos premiers calculs avec des évaluations encore sommaires montrent que l'on arrive facilement à plusieurs dizaines de millions. Ce qui n'empêche pas que nous étudierons la question, comme nous le demande le Conseil communal.»

Lise Bourgeois